

Tir fédéral de Lausanne

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **21 (1876)**

Heft 15

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-334213>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 15.

Lausanne, le 2 Août 1876.

XXI^e Année.

SOMMAIRE. — Tir fédéral de Lausanne. — Théâtre de la guerre. — Chevaux de cavalerie (suite et fin). — Pièces et circulaires officielles : Ordonnance concernant l'appel au service d'instruction et les dispenses de ce service. — Ordonnance concernant les officiers, sous-officiers et soldats du train, trompettes, etc., attachés aux états-majors. — Nouvelles et chronique.

TIR FÉDÉRAL DE LAUSANNE

Cette solennité nationale s'est fort bien passée, conformément au programme que nous avons publié précédemment. Du 16 au 24 juillet le beau temps n'a cessé de la favoriser, et seulement le dernier jour la pluie s'est mise de la partie. Laissant de côté ce qui concerne les fêtes proprement dites, soit de la cantine, soit du pavillon des prix, nous résumerons ci-dessous les principales indications se rapportant au tir.

Voici, sauf erreur, le total général de la vente de jetons, passes, cartes de fête, munitions, etc., pendant la durée du Tir :

854,553 jetons (30 c.)	Fr. 256,559 90
4,665 passes aux bonnes cibles (35 fr.)	163,275 —
200 passes cavalerie (15 fr.)	3,000 —
1,510 passes solidarité (5 fr.)	7,550 —
17,659 cartes de fête (1 fr.)	17,659 —
91,878 paquets de cartouches (50 c.)	45,939 —
	<hr/>
	Total, fr. 493,782 90

La distribution des prix a eu lieu mardi matin 25 juillet, à Beaulieu, en présence d'un nombre assez considérable de spectateurs qui, malgré la pluie, avaient tenu à assister à cet acte solennel.

Après un éloquent discours de M. le président de la fête, discours de félicitation à l'adresse des tireurs et de remerciements à tous ceux qui ont contribué à la réussite du Tir fédéral, il a été donné lecture des noms des heureux tireurs qui ont remporté les dix premiers prix aux bonnes cibles. Les voici :

Cible Patrie.

1. Corboz, Gabriel, juge à Epesses (ce prix se compose de la Bible offerte par le clergé de l'Eglise nationale vaudoise et d'un écrivain, donné par les Suisses de Londres ; valeur totale fr. 3030).

2. Ul. Sandoz, à la Brévine (Neuchâtel) ; fr. 2550.

3. Dr Sigg, à Andelfingen ; valeur fr. 1900.

4. Paul Bahon, à la Chaux-de-Fonds.

5. Rechsteiner, d'Appenzell.

6. Desmeules de Ropraz (Vaud).

7. J. Wild, de Zurich.

8. Fr. Tacheron, à Neuchâtel.

9. E. de Wallière, ingénieur, à Lausanne.

10. H. Bron, député à la Conversion (Vaud).

Cible Progrès.

1. Ant., Wirz, armurier, Lucerne.

2. Chessex-Clément, ingénieur, à Montreux.

3. Henri Montandon, négociant à la Brévine.

4. Arnold Walzer, armurier à Winterthour.

5. Abram Pasche, agriculteur, à la Tour-de-Peilz.

6. F. Baud, à Romont.

7. Pierre Matthys, charpentier à Stanz.

8. Claude Gretilat, horloger à Colombier (Neuchâtel).

9. F. Infangen, à Berne.
10. John Nenny, Jennins (Grisons).

Cible Liberté.

1. Campart, capitaine à Lausanne.
2. Pierre Forel, bijoutier à Genève.
3. Jacob Glarner, négociant à Glaris.
4. Louis Piaget, gypsier à Morges.
5. Jean Dürer, fabricant à Kerns.
6. J.-L. Schilling, négociant à Bienne.
7. Ch. Bolliat, agent d'affaires à Genève.
8. Ch. Eggi fils, armurier à Berthoud.
9. Gottlieb Schmid, charpentier à Frutigen.
10. Henri Rossel, négociant à Besançon.

Cible Léman.

1. Gottlieb Rutsch, à Richtersweil (Berne).
2. Honegger, à Wald (Zurich).
3. Gaspard Scheller, à Adlisweil (Zurich)
4. James Massip, à Genève.
5. J.-J. Spœrri, à Guin (Fribourg).
6. Casimir Weber, à Zurich.
7. Henri Koly, à Vevey.
8. Auguste Narbel, à Pully (Vaud).
9. Jacob Weber, à Dubendorf (Berne).
10. Remigues Blättner, à Ergischweil (Unterwald).

Cible Rhône.

1. Jaques Studer, à Soleure.
2. Charles Schlosser, Appenzell.
3. Fritz Von Arx, aux Bayards (Neuchâtel).
4. Huber-Boss, ingénieur, à Bâle.
5. J.-J. Dierauer, à Ober-Utzweil (St-Gall).
6. Frédéric Potz, à Bâle.
7. Joseph Durer, à Kerns (Obwald).
8. L. Reisdorf, à Berne.
9. L. Moreillon, à Coinsins (Nyon).
10. J.-J. Bischoff, à Stag (St-Gall).

Cible Jura.

1. Alphonse Bonvin, à Sion.
2. L.-H. Bonnard, à Croy (Vaud).
3. Christ Oppliger, à Thoune.
4. Gély Schœnenberg, à Mitlœdi (Glaris).
5. Ch. Helfrich, à Lausanne.
6. Ad. Süttern, à Sissach.
7. Emile Beuret, à Renan.
8. Rodolphe Meyer, à Zurich.
9. Fonjallaz-Corboz, à Epresses.
10. Pierre Coppet, à Vouvry (Valais).

Cible Cavalerie.

1. Testuz, lieutenant à Epresses.
2. Pfenniger, à Lucerne.
3. Eugène Corboz, à Epresses.
4. Jacob Etter, Thurgovie.
5. Jacob Jucker, à Bauma.
6. G. Amaudruz, négociant à Lausanne.
7. Johann Schenk.
8. Keller, Thurgovie.
9. Schmidt, Berthoud.
10. Pichard, Ollon.

Cible Solidarité.

1. Kobelt, fabricant, à St-Gall.
2. Melliger, imprimeur, Argovie.
3. Ch. Secretan, dentiste à Lausanne.
4. Grener, à Genève.

6. Schmidt, boulanger, Argovie.
7. J. Widmer, armurier à Lucerne.
7. Fr. Badoux, à Romont.
8. Paul Ramelet, à Yverdon.
9. Jules Gunthert, à Genève.
10. Jean Gillet, négociant à Montbovon.

Voici les 55 premières primes pour le plus grand nombre de cartons pendant la durée du tir :

	Cartons.	Points.	Valeur.
Knecht, Henri, de St Gall.	903	1051	fr. 500
Pictet, Edouard, major, Genève.	677	754	400
Graf, E., commandant, Appenzell.	655	756	300
Morf, Charles, Zurich.	384	459	250
Staub, Louis, négociant, Zurich.	381	443	200
Egger, Hector, Langenthal (Berne).	314	362	180
Blanc, Sylvain, Chaux-de-Fonds.	312	353	160
Bolliot, Chaux-de-Fonds.	254	283	140
Streiff-Luchsinger, Glaris.	245	279	120
Robert, A., cafetier, Chaux-de-Fonds.	219	243	100
Thélin, Ad., capitaine, La Sarraz.	204	232	90
Pfenniger, E., aubergiste, Stæfa.	203	236	90
Gunthert, fabricant, Genève.	202	226	80
Huggenbuhl, Jean, Meilen (Zurich).	198	222	80
Stockenegger, Jonswyl (St-Gall).	198	220	70
Stuki, Frédéric, armurier, Zurich.	195	230	70
Schwitter, Franz, Næfels (Glaris).	195	224	70
Bleuler, H., monteur de boîtes, Chaux-de-Fonds.	194	232	60
Hotz, Jacob, auberg., Schwerzenbach (Zurich).	193	216	60
Knecht, Glaris.	188	225	60
Muller, Jacob, Bienne.	188	216	60
Piccoli, Joseph, Milan.	182	221	50
Tschappart, A., négociant, Bienne.	181	199	50
Prem, Stan., Stum (Ziltherthal-Tyrol).	179	213	50
Hafner, J., scieur, Adiswyl (Zurich).	178	203	50
Widmer, G., armurier, Ettliswyl (Zurich).	174	206	40
Ulmer, Munster (Alsace).	173	192	40
Hentschi, major, Soleure.	170	192	40
Blumer, W., Niederurnern (Glaris).	170	192	40
Perrin, Jules, pêcheur, Ouchy.	170	175	30
Schwitter, Fridolin, Næfels (Glaris).	169	189	30
Kellenberger, Lutzenberg (Appenzell).	168	204	30
Chatelanat, Loïs, Perroy.	167	186	30
Bœsiger, fabricant, Roggwyl (Berne).	166	198	30
Itten, Andréas, boulanger, Unter-Ægerie (Zoug).	165	184	30

Pendant la durée du Tir, il a été délivré 198 primes de 100 cartons et 600 primes de 50 fr.

M. Knecht, proclamé roi du tir, obtient la prime du plus grand nombre de cartons, soit fr. 500, plus une carabine d'honneur, offerte par M. Staub, à Zurich. Au moment où M. Knecht s'est présenté devant le pavillon des prix pour recevoir la récompense due à son adresse, une immense acclamation l'a salué.

A St-Gall, M. Streiff-Luchsinger avait été roi du tir avec 1504 cartons.

On donne les renseignements ci-après sur la consommation des vivres et liquides pendant les fêtes du Tir fédéral :

Il a été vendu à la cantine 250,000 bouteilles de vin blanc et 40,000 de vin rouge. En outre, il a été débité en moyenne à la petite cantine du bois de Beau-lieu 4000 pots de bière par jour.

Il a été consommé pendant le même espace de temps 600 quintaux de viande, soit en moyenne 60 quintaux par jour. Le jeudi 20, le nombre des couverts a atteint le chiffre de 9000 pour les deux repas.

Voici encore quelques chiffres relatifs à la consommation des légumes ; il a été acheté 250 quintaux de pommes de terre, 70 de haricots verts, 50 de petits pois, 50-60 de carottes, 2500 têtes de salade (par jour).

Enfin il aurait été vendu environ 3000 glaces.

THÉÂTRE DE LA GUERRE

De l'ensemble des renseignements, d'ailleurs fort contradictoires suivant leur source, arrivant du théâtre de la guerre, il semble ressortir que les débuts de la campagne ouverte par la Serbie ne lui sont pas très favorables. Les opérations peuvent se résumer comme suit :

A l'*ouest*, l'armée serbe de la Drina, sous Rank Alimpitz, avait à franchir le fleuve en présence des troupes turques, à s'emparer de la place forte de Beljina et à s'avancer vers Bosnar Séari, siège du vali ottoman dans cette province ; elle devait rallier sur sa route la plupart des bandes insurgées.

Le corps d'Alimpitz, en y comprenant les étrangers, pouvait compter environ 20,000 hommes.

Pendant ce temps, un petit corps de Monténégrins devait se porter sur Mostar en Herzégovine, par Gatzko et Névésinge.

L'armée de la Drina a attaqué le 3 juillet, devant Beljina, les troupes de Moukhtar-Pacha ; elle est restée maîtresse du terrain et, bien que les dépêches n'aient fourni aucun renseignement précis sur ce point, elle paraît s'être emparée momentanément de Beljina.

Au *sud*, une seconde armée serbe, forte d'environ 25,000 hommes, ayant son quartier-général à Tschatchaker, commandée par le général Zach, avait pour objectif la place de Novi Bazar. De ce point, le général Zach, après avoir rallié à droite le principal corps monténégrin, fort de 12,000 hommes, devait couper les communications entre les troupes turques de la Bosnie et de l'Herzégovine et le gros de l'armée ottomane.

Le 6 juillet, l'armée serbe a attaqué les avant-postes turcs entre Novi Bazar et Siénitza, près de Yavor ; Zach aurait été rejeté au-delà de la frontière ; tandis qu'à l'aile gauche, le colonel Ainties aurait conquis toutes les positions des Turcs entre Raschka et Novi Bazar. On n'a aucun détail exact sur cette action ; elle paraît avoir eu d'autant moins d'importance que le mouvement des Monténégrins correspondant à cette opération avait abouti, dès le 2 juillet, à un demi-échec près de Podgoritza, au nord de l'Albanie.

De ce côté, la nature du terrain apporte des obstacles considérables à l'exécution des opérations de l'armée serbe.

Le général Zach a, en outre, à lutter contre des forces imposantes, commandées par Mehemet-Ali-Pacha.

Au *centre* sont les opérations les plus importantes : celles de l'armée de Alexinatz, qui comprend plus de 30,000 hommes et qui est commandée par le général Tchernaiëff. Il paraît que ce général a pu s'avancer assez loin sur la route de Sophia, entre cette ville et la place forte de Nich, sinon jusqu'à Pirotet et Tsaribrod, tout au moins jusqu'à Ak-Palanka. Son plan était d'appuyer un soulèvement des Bulgares, de couper les communications entre Constantinople et les corps de Méhémet-Ali-Pacha, à Siénitza, et d'Ahmed-Eyoub-Pacha, à Nisch ; l'armée d'Alexinatz devait, en outre, avant de s'emparer des chemins de fer de la Bulgarie, couper la route de Belgrade à Sophia par Nich. Les opérations devant cette dernière place sont poursuivies avec activité, mais le gros de Tchernaiëff est en retraite.

A l'*est*, le général Leschjanin défend la ligne du Timok contre Osman-Pacha,